

Rapport moral

1- Vie de l'association :

• Nombre d'adhérents :

Nous étions 38 le 31 juillet 2014 pour créer l'association, 85 adhérents lors de l'AG de l'an dernier le 25 juillet 2015 et 115 à la clôture de l'exercice le 30 juin 2016. Une adhérente nous a quittés il y a quelques jours que nous avons accompagnée à sa dernière demeure, Paulette Galland, à qui nous venons de rendre un dernier hommage.

Ce nombre est remarquable pour une petite commune comme la nôtre. Il est permis par le fait que si les adhérents sont tous plus ou moins Sannatois de cœur, beaucoup ne le sont pas par leur résidence principale. Ce sont le plus souvent des expatriés, originaires de la commune ou descendants de natifs de la commune. Et nous comptons également parmi nos adhérents des voisins et amis venus des communes proches, en particulier de notre chef-lieu de canton Évaux-les-Bains.

Au total sur 114 adhérents, 45 ont leur adresse principale hors de Creuse (40%) et 23 leur adresse principale en Creuse mais hors de Sannat, ce qui fait 68 « résidents extérieurs » au total, (soit 60% des adhérents qui n'habitent pas de manière permanente à Sannat). C'est donc une minorité des adhérents qui habite véritablement à Sannat : 46, soit 40%. Cela explique en partie une des difficultés à laquelle doit faire face SHP, le petit nombre de personnes qui s'investissent avec régularité dans le travail de l'association.

• Réunions de organismes dirigeants :

➤ L'Assemblée générale se réunit pour la 4^{ème} fois, après l'AG de fondation de l'association le 31 août 2014, l'AG extraordinaire de révision des statuts le 23 janvier 2015 et l'AG ordinaire du 25 juillet 2015.

➤ Le CA, élargi à tous les adhérents qui le souhaitent (à l'exception du dernier), s'est réuni 4 fois, soit une fois par trimestre conformément aux statuts.

➤ Le Bureau, élargi lui aussi, s'est réuni chaque mois à l'exception des mois où s'est réuni le CA. Mais en fait notre système de réunion élargie fait qu'il n'y a pas de différence de nature entre le CA et le

Bureau, alors étant donné le temps que beaucoup d'entre nous consacrons déjà à l'association, il ne nous a pas semblé utile de multiplier par 2 les réunions les mois où se déroule un CA.

➤ En outre se sont réunies à de multiples reprises les deux groupes de travail qui ont réellement fonctionné, patois d'une part et livre-expo-veillée d'autre part. Les comptes-rendus d'AG, de CA, et de réunions de Bureau ont été publiés dans SHP infos et ils sont consultables sur le site internet de SHP

- **Communication :**

L'information a été diffusée régulièrement par mail, soit à l'ensemble des adhérents, soit à des groupes particuliers, par le bulletin SHP infos qui était en principe mensuel, mais qui l'est un peu moins à l'heure actuelle, soit par manque de temps pour le confectionner, soit par manque d'infos à diffuser. 8 numéros avaient été édités au cours de l'exercice précédent, 7 l'ont été entre juillet 2015 et juin 2016, ce qui porte à 15 le nombre de numéros diffusés à ce jour. SHP infos ne se contente pas de diffuser l'info, relativement limitée hors événements importants, mais est il est généralement agrémenté de deux chroniques, un texte de témoignage sur la vie d'autrefois, et la rubrique « *Sannat à tire d'aile* » qui survole notre commune de village en village, grâce aux photos prises depuis l'ULM de François. (SHP Infos est diffusé par mail, et imprimé sur papier pour la quinzaine de personnes qui ne disposent pas d'un accès informatique).

L'information est également diffusée en continu par le biais du site internet, régulièrement tenu à jour par Laurence qui met en pages et publie les documents que je lui envoie. Notre site, notamment avec ses expos virtuelles, commence à devenir une bibliothèque numérique intéressante.

N'oublions pas notre trésorier-journaliste Jean-Marc qui alimente régulièrement le quotidien La Montagne des échos de notre association.

- **Travail des commissions.**

Disons tout de suite que globalement le travail des commissions et des groupes de travail a été moins important qu'il ne l'avait été l'an dernier à l'exception d'un seul, le groupe patois qui a fait un travail remarquable, mais qui j'y reviendrai a peut-être involontairement mobilisé beaucoup d'énergie au détriment d'autres tâches. Comme si un système de vases communicants avait fait passer une partie de cette énergie vers ce qui était devenu l'enjeu majeur de notre activité, un peu en terme de temps, et beaucoup en terme de motivation.

Nous avons constitué à l'automne 2014 des commissions regroupant les membres actifs de l'association en dégageant 4 centres d'intérêt :

- *La Commission 1 : Inventaire, étude et valorisation du patrimoine bâti et du patrimoine naturel.*

Elle s'était scindée en 2 groupes de travail, l'un s'était spécialisé dans l'inventaire des chemins, l'autre groupe de travail avait fait l'inventaire des poulaillers.

- *La Commission 2 : Conservation de la langue et des objets d'autrefois. Les outils de la vie d'antan.*

La encore la commission s'était scindée en 2, mais un seul groupe avait véritablement fonctionné, le groupe patois avec ses causeries bimensuelles et sa veillée du 25 avril 2014.

L'autre groupe qui avait pour mission de procéder à l'inventaire des objets et des outils d'autrefois n'avait pas pu voir le jour faute de personnes disponibles

- *La Commission 3 : Recherche documentaire et rédaction du livre* avait fonctionné correctement sous la forme d'un comité de pilotage du livre et elle avait produit le livre « *Sannat-Balade au fil du temps* »

- *La Commission 4 : Animation et loisirs.*

Sa mission consiste à organiser les moments récréatifs, généralement en parallèle avec d'autres événements, pour leur donner un caractère convivial et festif.

Qu'a-t-il été fait cette année ?

Si l'on conserve la présentation sous la forme des commissions, on peut dire les choses suivantes:

- **La commission 1** « *Inventaire, étude et valorisation du patrimoine bâti et du patrimoine naturel* »

Le Groupe de travail « chemins » s'est peu réuni en salle (une seule fois en janvier, et il n'y avait que 3 présents, ce qui ne nous a pas encouragé à récidiver). Nous avons réfléchi en marchant, puis pour ce qui me concerne ensuite devant les cartes et l'ordinateur, sur les circuits de chemins que nous pourrions proposer aux marcheurs. Nous avons établi pour cela une douzaine de cartes de randonnées et d'autres possibilités en liberté. Mais nous ne sommes pas allés, comme nous l'aurions souhaité, jusqu'au balisage de certains circuits et à l'édition de documents à mettre à la disposition du public car il y a trop d'incertitudes sur l'état des chemins. Nous sommes confrontés à un entretien très insuffisant des

chemins alors que nous disposons d'un potentiel très intéressant. Des secteurs, généralement pas très longs, de quelques centaines de mètres, sont totalement bouchés car laissés à l'abandon depuis de nombreuses années, ils coupent ainsi la continuité de certains circuits. D'autres secteurs sont faits très irrégulièrement, ou plus exactement ne sont plus faits depuis quelques années et ils commencent à devenir quasiment impraticables, mais la situation pourrait être vite rétablie si quelqu'un s'y mettait. D'autres secteurs sont faits en gros une fois par an, mais à des dates qui peuvent être très tardives les rendant momentanément peu praticables avant que la coupe ne soit faite. Ne sont sûrs d'être utilisables en permanence que quelques rares chemins que des agriculteurs qu'il faut chaleureusement remercier entretiennent régulièrement, et les chemins neufs ouverts ou élargis par la commune au cours des dernières décennies.

Maintenant qu'un schéma de chemins que nous considérons comme prioritaires a été établi par nos soins, il est nécessaire qu'une concertation s'engage sous l'égide de la mairie, avec elle, nous et les propriétaires riverains afin que ce riche patrimoine que sont nos chemins puisse être sauvegardé et valorisé. « *Notre or c'est la nature* » proclame un panneau à l'entrée de notre commune, mais n'oublions pas que la nature ne vaut de l'or que si elle est entretenue. Les urbains devraient se rendre compte de l'immense dette qu'ils doivent aux ruraux pour pouvoir bénéficier du spectacle et de la jouissance de la nature, et particulièrement aux agriculteurs qui mériteraient bien une rétribution de l'État pour cela, mais il faut aussi que nous jouions complètement le jeu en offrant des possibilités de randonnées qui contribueront à rendre notre territoire attractif. Venir au vert dans la nature, c'est avoir la possibilité de la parcourir.

Ajoutons que nos explorations des chemins depuis l'an dernier se sont transformées en randonnées hebdomadaires que nous avons organisées tout au long de l'année, le samedi après-midi l'hiver et le dimanche matin l'été, randos d'une dizaine de kms chaque fois sur une durée d'environ 3h. Le nombre de participants est variable, une moyenne de 7 ou 8 marcheurs, le record étant atteint chaque fois par la rando nocturne qui connaît un grand succès (27 personnes samedi dernier 16 juillet).

L'autre groupe de travail, celui qui est chargé de l'inventaire du patrimoine bâti et de son éventuelle sauvegarde a été un peu en sommeil cette année. Après l'inventaire des poulaillers l'an dernier nous aurions dû poursuivre par la sauvegarde de l'un d'entre eux, celui qui se situe juste au dessus de l'étang Giraud, et par l'aménagement de deux autres, un situé près du Puylatat qui appartient à Jean-Claude Delage, l'autre, propriété de la famille Blouin, situé sur le chemin qui mène à l'Arbre du Loup et déjà restauré par leurs soins. Le gros du travail concernait le poulailler des Sécharoux, choisi non pas pour sa proximité avec ma maison, encore que de le voir se délabrer un peu plus chaque jour me

remplit de tristesse, mais pour sa proximité avec l'étang Giraud qui de tout temps a été la destination favorite des promeneurs de la commune ; et qui l'est encore davantage depuis l'embellissement du site qu'a réalisé la municipalité. Nous avons contacté la fondation du patrimoine qui s'est déplacée sur le site en la personne d'un de ses responsables, Daniel Delprato, et nous avons obtenu l'accord de la propriétaire qui vit à Paris pour effectuer les travaux de restauration (et qui a fait plus que donner son accord puisqu'en outre elle a adhéré à SHP). La fondation du patrimoine est prête à nous aider, mais pour le moment nous hésitons à nous lancer dans une procédure complexe d'appel au mécénat public qui devrait fournir l'essentiel du financement, tant le dossier paraît compliqué à monter et semble plus adapté à ses objectifs traditionnels que sont la restauration d'églises ou de châteaux. Nous nous demandons si un appel aux volontaires avec l'aide technique de professionnels du bâtiment ne serait pas plus adapté. Cependant le peu de succès remporté par notre opération nettoyage de chemins qu'il nous a été indispensable de programmer pour permettre d'organiser dans de bonnes conditions la marche nocturne du weekend dernier, et les deux randos pédagogiques prévues pour aujourd'hui et demain, nous laisse un peu dans l'expectative. J'en profite pour remercier les quelques volontaires qui ont participé soit une, soit deux matinées à l'opération nettoyage il y a quelques jours, Chantal, Jean-Marc, Pierre, Alain, et encore avec plus de vigueur ce grand défricheur solitaire qui, contre ronces et genêts, de sa machette trace son chemin dans l'enfer vert des chemins envahis, j'ai nommé Charles, qui a commencé à dégager trois secteurs, sur le Puylatat, Anchaud et la Chassagne.

L'autre aspect du travail de la commission concerne son travail d'inventaire du patrimoine bâti. Primitivement nous avions prévu de poursuivre celui du petit patrimoine, mais la priorité globale donnée au thème des transformations de l'agriculture et du monde rural au XXème siècle nous a amené à réorienter notre étude vers les bâtiments agricoles anciens. Le travail conduit par Jean-Claude Delage et Christian Dossier est en cours et il fera l'objet d'une publication dans le prochain livre.

• **La Commission 2 : Conservation de la langue et des objets d'autrefois. Les outils de la vie d'antan.**

Le Groupe de travail Patois. Sous la houlette de son animateur Denis Nicolas, il a poursuivi et amplifié le travail commencé l'an dernier. Mieux que je ne pourrai le faire, Denis va vous retracer ce que fut l'activité des patoisants cette année.

« Notre groupe de 16 personnes s'est réuni tous les 15 jours (1er et 3ème mercredi de chaque mois).

Les niveaux en Patois, les générations, les âges (de 6 à 80 ans) sont très variables.

Deux principes permettent à chacun de participer "à égalité de chances", et de soutenir l'assiduité et la motivation au fil des semaines :

- le théâtre en Patois, avec des scènes teintées d'humour, imaginées et écrites pour

nous, sur la vie rurale d'autrefois, de 10 mn maxi, pour 4 à 6 acteurs.

- l'écriture des textes en phonétique, de façon à apprendre, ré-apprendre, prononcer

au plus juste notre langue, où la tonalité a autant d'importance que les mots.

La section Patois travaille sous la bannière S H P, en relative autonomie pour son activité "ordinaire".

Un 23 avril 2016 réussi...

La cohésion, la convivialité du groupe, et les progrès sensibles dans l'apprentissage, ont été renforcés par la préparation et par la réussite de notre veillée de printemps, le 23 avril, à Sannat, devant une salle de 216 personnes : "les saisons de nos aïeux". Parmi ce public, seulement 50 % étaient des patoisants, venus de Sannat, mais encore, de dizaines de communes des 5 départements alentour.

Cette veillée, couplée à l'exposition sur le Sannat d'autrefois et les outils manuels de notre monde rural a bénéficié à l'image de S H P et de notre commune. Sa réussite n'a été possible que par la mobilisation des forces vives de l'association : le Groupe Patois et ses amis musiciens ont assuré le spectacle ; mais toutes les autres fonctions "périphériques" ont été accomplies à la perfection par les bénévoles de SHP...

Merci à tous : cela a représenté un bel investissement humain... gratifiant au final.

Malgré des inquiétudes initiales, le bilan financier de l'opération veillée est également très positif pour SHP, ce qui est appréciable.

En outre, et ce n'est pas mineur, le 23 avril et divers contacts actifs, nous ont permis de tisser des liens avec 5 autres clubs patoisants de la Creuse et du Puy de Dôme, qui sont tous nos aînés, fondés pour la plupart dans les années 1980-90.

Diverses manifestations en Patois (Auzances, Le Montel de Gelat, Gouzon, Issoudun Létrieix, Fursac...), auxquelles quelques uns d'entre nous ont participé, ont amené de belles rencontres patoisantes, avec des personnes authentiques et attachantes.

Dans tous les cas, Sannat et SHP ont hissé leurs couleurs...

Même si la tâche de réhabiliter le Patois de nos ancêtres semble infinie, ce regain d'intérêt est très motivant : parler-comprendre le Patois deviendrait "tendance" !?... »

L'autre sous-commission avait pour mission de procéder à l'inventaire des objets et des outils d'autrefois. L'idée était de faire le tour de la commune pour en faire l'inventaire, et de sensibiliser les propriétaires de ces objets à leur sauvegarde, pour ultérieurement envisager leur conservation durable et leur exposition.

Pour prévenir la disparition de ces objets, par destruction ou par récupération malhonnête comme ce fut le cas pour l'atelier Collinet l'an dernier, il nous faut en faire l'inventaire et sensibiliser les propriétaires, mais nous n'avons eu ni les moyens humains, ni le temps pour le faire. L'appel aux volontaires que nous avons lancé l'an dernier est resté sans suite.

- **La Commission 3 : Recherche documentaire et rédaction du livre.**

La commission chargée de la rédaction et de l'édition du livre que nous appelons désormais du nom que lui a donné Denis en raccourcissant celui que j'utilisais, le COPIL (pour Comité de Pilotage du livre), a poursuivi son travail en se réunissant une fois par mois. Au cours de l'exercice dont nous faisons présentement le bilan, qui va du 1^{er} juillet 2015 au 30 juin 2016, nous avons sorti le livre « *Sannat-Balade au fil du temps* » dont nous avons intégralement vendu au cours de l'été les 250 exemplaires édités. Devant la demande nous avons dû en faire réimprimer 50 supplémentaires qui sont partis avant la fin de l'année civile. Il faut dire que nous avons eu un vendeur particulièrement efficace en la personne de notre trésorier Jean-Marc.

Dans la foulée nous nous sommes attelés à la rédaction du livre suivant, dont le thème est celui qui guide nos travaux, « *Les transformations de l'agriculture et du monde rural au XX^{ème} siècle* », cad cette révolution qui à grande vitesse, en quelques décennies, a complètement transformé nos campagnes, et pour ce qui nous concerne, Sannat. Le travail s'est avéré d'ampleur, aussi avons-nous dû dans un premier temps scinder le thème en deux, et nous consacrer d'abord à la restitution du temps ancien, cad comment travaillaient et vivaient les Sannatois dans une économie agraire traditionnelle ? Comme les témoignages auxquels nous pouvons avoir accès ne remontent guère au-delà des années 30, nous avons décidé de privilégier la période d'avant la seconde guerre mondiale. Si l'on s'en tient à Sannat qui l'objet de notre étude, les seuls documents dont nous

disposons sont les témoignages oraux (dont les plus anciens maintenant ne peuvent excéder l'entre-deux-guerres) et les documents d'archives qui permettent d'aller un peu au-delà mais qui sont fort rares. Les archives privées pourraient être intéressantes, mais rien ne nous a été proposé.

Devant la difficulté de la tâche, et mobilisés par d'autres tâches, notamment l'organisation de l'expo du 23 avril que nous vous montrons à nouveau aujourd'hui et de la soirée patoisante qui suivait, nous avons convenu que nous ne pourrions pas sortir un nouveau livre comme prévu durant l'été. Aussi avons-nous décidé de reporter sa sortie, sous une forme globale et non limitée à sa première partie, les temps anciens, lors de l'expo prochaine d'avril 2017.

Le deuxième travail de la commission a consisté à continuer à recueillir les témoignages des adhérents sur la vie à Sannat autrefois. Sachons gré à ceux qui écrivent pour que soit conservée la mémoire de ce qui fut, et qui sans eux pourrait être oublié. Outre Renée Létang, Odette Gourdon, Lucette Vertadier et Alain Dupas, qui après les publications de l'an dernier dans le livre, ont continué à alimenter notre collection de récits, nous avons également recueilli ceux de Liliane Glomaud, Henri Sauthon ou Antoine de Matharel, descendant de la famille de Loubens de Verdalle qui nous a fait parvenir de très jolis textes rédigés par ses frères Armand et Melchior, ou lui-même. Au nom de SHP je remercie très chaleureusement ces auteurs contributeurs. Tous les textes, sous une forme ou sous une autre seront publiés...ainsi que ceux qui suivront, mais en donnant un peu de temps au temps afin de ne pas épuiser la ressource. (Je ne néglige pas dans les remerciements les rédacteurs du livre passé, et du livre à venir, qui mélangent les fonctions de témoins et d'historiens).

Le troisième travail, commencé mais non terminé, avait consisté à faire l'inventaire des archives municipales pour en connaître le contenu et l'utiliser à des fins de recherche historique. Malheureusement nous n'avons disposé d'aucun temps à consacrer, Martine et moi, à cet inventaire cette année. Il faut dire que j'ai mobilisé les troupes pour une autre mission aux archives municipales, qui nous a demandé pas mal de temps et qui n'est pas encore terminée, le dépouillement de tous les actes d'état-civil enregistrés dans la commune au cours des 200 dernières années, ce qui représente de l'ordre de 10.000 actes de naissances, décès ou mariages. Avec cela nous dressons des tableaux que nous mettrons sur notre site internet et qui serviront pour la recherche généalogique...mais tel n'était pas le but primitif. Il était de me permettre par des recoupements statistiques de dresser un portrait de la société sannatoise autrefois et de son évolution au cours des deux siècles passés. L'objectif est ambitieux, peut-être que la montagne accouchera d'une souris, mais le travail d'inventaire aura été réalisé et de chez eux les descendants de Sannatois pourront trouver un outil bien utile pour construire leur arbre généalogique. La fine équipe qui m'aide dans cette tâche d'inventaire est

composée de Martine, Chantal, Pierrette, Marie-Claire, Nicky, Simone et Pierre. Rendez-vous en septembre pour la reprise de nos travaux.

Le quatrième travail, qui lui est, et sera continu, consiste à recueillir, numériser et archiver les documents qui nous sont confiés. C'est pour le moment essentiellement des photos, mais nous avons recueilli d'autres documents du type lettres, cartes postales ou carnets personnels. Là aussi il serait bien qu'une personne puisse se consacrer à ce travail qui pour le moment est plus ou moins bien partagé, et plus ou moins bien réalisé.

- **La Commission 4 : Animation et loisirs.**

Sa mission consiste à organiser les moments récréatifs. Aidée par les membres les plus actifs de l'association elle a organisé l'apéritif et le repas qui vous ont été proposés lors de l'AG précédente, l'apéritif du 11 novembre, la partie buffet de la soirée patois, et l'apéritif que nous offrons aujourd'hui.

- Enfin, **trans-commissions** si l'on peut dire, regroupant tous les volontaires quelle que soit leur commission, l'année a été rythmée par les expositions.

- **Les expositions ...et leurs « à côtés »**

Nous avons cette année organisé 3 expositions qui toutes les trois ont coïncidé avec un autre événement marquant :

Le 23 juillet 2015, à l'occasion de l'AG nous avons présenté d'anciennes photos de classes assorties de fiches fantômes qui essayaient de faire l'inventaire des noms. Cette expo a été montrée à nouveau à l'occasion de la fête patronale (où nous tenions en outre un stand de vente du livre...comme nous l'avons fait également au marché de Noël).

Le 11 novembre 2015, à l'occasion de la commémoration de l'armistice. A la fin de la cérémonie, dans cette salle, en présence d'une soixantaine de personnes, nous avons rendu hommage aux 19 Sannatois morts pour la France un siècle plus tôt, en lisant une fiche biographique pour chaque soldat tué. Une belle exposition du souvenir et un verre de l'amitié offert par SHP accompagnaient notre hommage. L'expo est visible sur notre site internet, tout comme la précédente sur les photos d'école.

Le 23 avril 2016, couplée avec la veillée patoisante que vous a narrée Denis, nous avons présenté l'exposition annuelle de nos travaux de recherche sur le Sannat d'autrefois, débordant un peu du thème de l'agriculture pour aborder la ruralité au sens large, y compris dans le paysage et la société. Elle était complétée par une présentation d'objets et

d'outils anciens préparée par Jean-Marc et Maurice à laquelle avaient largement contribué quelques autres adhérents. Bien qu'ayant demandé beaucoup de travail, l'exposition a été un peu éclipsée par l'attention que nous avons dû porter à la préparation de la soirée, et par la tension que la crainte de l'échec suscitait. La concomitance des deux événements, ou plutôt leur enchaînement (expo de 14h à 18h30, spectacle à 19h) a fait que les gens ont eu tendance à venir en fin d'exposition pour ne faire qu'un seul déplacement. En conséquence beaucoup en ont vu peu de choses, d'autant plus qu'ils étaient majoritairement étrangers à la commune et donc plus intéressés par la langue que l'histoire et le patrimoine d'ici. Et comme en plus les Sannatois d'ailleurs sont plus présents sur la terre de leurs aïeux en cette saison, l'été, nous avons pensé utile de la ressortir de la cave où elle vous attendait depuis le 23 avril.

➤ **Le voyage de septembre :**

Enfin les responsables de l'association ont organisé un voyage d'agrément et d'étude sur le thème du patrimoine conformément au projet qui nous avait permis d'obtenir une subvention de 1500€ du Ministère de la Culture par l'entremise du député de la Creuse Michel Vergnier. (Somme on le redira tout à l'heure en parlant des finances qui était également destinée au livre).

Le dimanche 5 septembre, transportés par car, nous étions une quarantaine à visiter d'abord le domaine rural de Banizette près de Gentioux, puis après avoir déjeuné au restaurant à Royère, à découvrir la maison-musée de Martin Nadaud à Soubrebost...sans avoir omis d'avoir fait le détour par ce symbole creusois qu'est le Pont de Senoueix.

En conclusion nous n'avons pas à rougir de notre bilan, de belles choses ont été faites, mais je suis un peu inquiet pour l'avenir car je crains que les troupes ne s'épuisent si le nombre de personnes réellement actives reste aussi faible...alors que l'association compte plus d'une centaine d'adhérents. On en reparlera tout à l'heure en présentant le programme d'activités.

Fin du rapport moral. Parole à la salle.